***Pratiques picturales à la Renaissance : innovations et transmission dans l’atelier de Léonard de Vinci***

Philippe Walter (Laboratoire d’archéologie moléculaire et structurale – UMR 8220)

Les savoir-faire techniques des anciens artistes peuvent être redécouverts avec les outils de l’analyse physico-chimique. Le caractère précieux des œuvres les plus importantes de l’histoire nécessite cependant des précautions particulières et la mise au point de méthodes fournissant le maximum d’informations sans aucun prélèvement.

Ces études révèlent alors les recettes employées pour élaborer la matière picturale et posent la question de la transmission des savoirs techniques entre peintres. Quels sont les fondements scientifiques de la réflexion des artistes et les échanges de pratiques dans les ateliers et entre ateliers au début du XVIe siècle ? Quelles peuvent être les motivations d’un artiste lorsqu’il modifie ses matières premières et ses formules ? Nous discuterons des évolutions, notamment à Florence, à partir de l’étude d’œuvres des Della Robbia, ainsi que de Léonard de Vinci et ses suiveurs.

Quelques références bibilographiques :

* Ph. Walter, Chemical Analysis and Painted Colours: the Mystery of Leonardo's Sfumato. European Review, 21, 2013,175-189.
* M. Bormand, A. Bouquillon, A. Zucchiatti, *Della Robbia. Dieci anni di Studi – Dix ans d’études* – Sagep éditions, Gênes, 2010, 144 p.
* Ph. Walter : *Sur la palette de l’artiste : la physico-chimie dans la création artistique*,dans la collection : Leçons inaugurales du Collège de France, n°245, Ed. Collège de France / Fayard, 2014, 80 p.